



Fondation **HARDT**
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Rapport annuel

25

Page de couverture: Vue arrière de la Fondation Hardt, novembre 2025.

Page de dos: Vue avant de la Fondation Hardt, novembre 2025.

Crédits photographiques: Fondation Hardt.

Conception graphique et réalisation: Jérôme André, UNIL.

Rapport annuel 2025

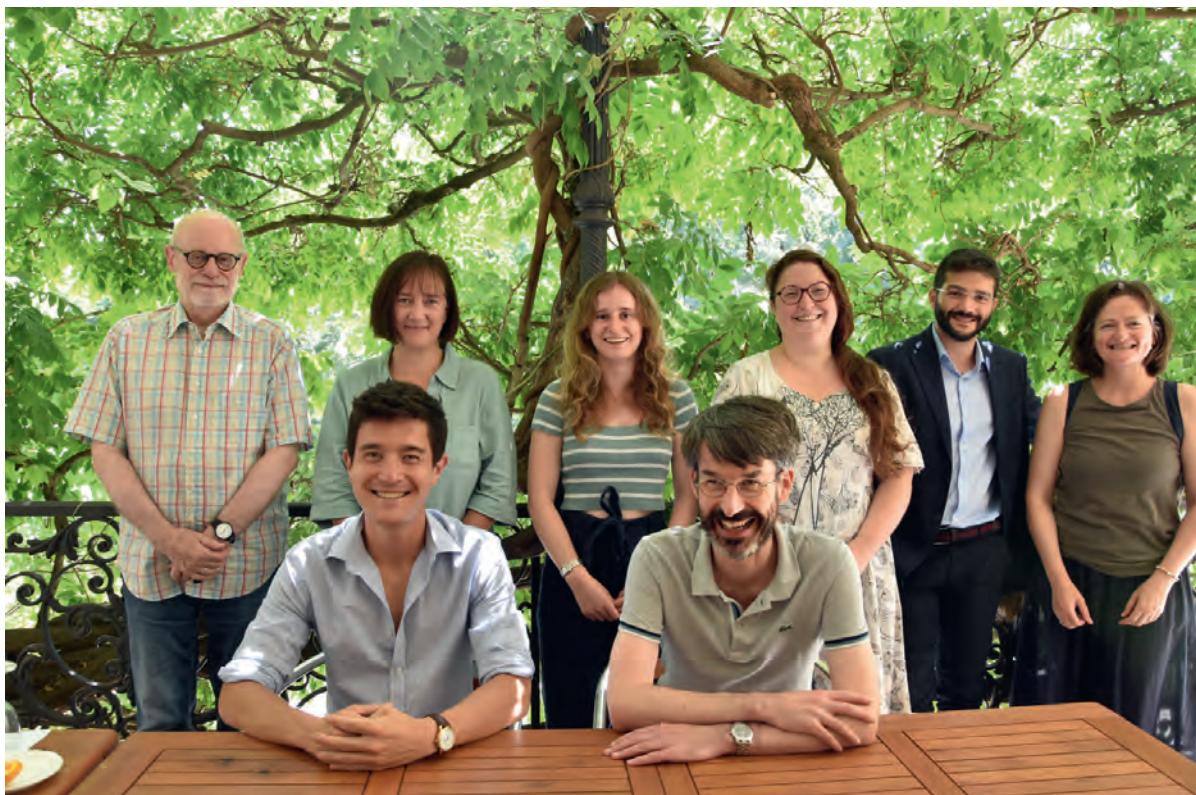
Introduction

En 2025, la Fondation Hardt a accueilli en séjour d'études environ 140 hôtes. Tous continuent à louer les conditions d'hébergement, de nourriture et de recherche offertes. Comme pour les années précédentes, il s'agit en majorité de chercheurs de moins de 35 ans, bénéficiaires de bourses. L'introduction de bourses pour jeunes chercheurs voici maintenant plus de quinze ans, recueille de la part des bénéficiaires un avis de plus en plus favorable, compte tenu de l'évolution des possibilités de soutien à la recherche dans le domaine des sciences de l'Antiquité.

Les dossiers sont tous examinés selon des critères académiques. En cas de doute, l'avis de l'un ou l'autre des membres de la Commission scientifique est sollicité. Les cinq pays les plus représentés sont dans l'ordre l'Italie, la France, l'Angleterre, les États-Unis, l'Allemagne et l'Espagne.

Le volume des 70^e *Entretiens* (2024), «À l'aube du roman : la fiction narrative au siècle d'Auguste», est paru en août 2025. Les 71^e *Entretiens*, «Platon, *République* VIII-IX : Nouvelles lectures», se sont déroulés du 25 au 29 août 2025.

La Fondation a mis ses locaux à disposition pour plusieurs colloques et rencontres scientifiques, ainsi que quelques événements privés.



Hôtes-chercheurs de la Fondation, août 2025

Activités de base de la Fondation : l'accueil de chercheurs

Statistiques des hôtes	2025	2024	2023	2022	2021	2020
Nombre des bourses allouées par des sources extérieures ¹	7	5	6	12	6	3
Nombre des bourses allouées par la Fondation sur des fonds extérieurs ² et ses fonds propres	54	47	57	59	28	28
Nombre total des hôtes, toutes catégories confondues	142	141	142	116	67	59
Nombre total des pays représentés	22	21	17	15	16	15
Pays les plus représentés :						
Italie	30	28	24	21	12	11
France	27	20	18	21	13	15
Royaume-Uni	20	20	19	22	7	5
États-Unis	20	15	13	10	3	2
Allemagne	11	13	9	14	6	6

¹ Society for the Promotion of Hellenic Studies, Society for the Promotion of Roman Studies, Jowett Copyright Trust.
² Bourse Margarethe Billerbeck, deux donateurs anonymes.

La Fondation poursuit sa politique de prix de pension très modérés :

- CHF 50.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de moins de 35 ans
- CHF 70.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de plus de 35 ans
- Chambres « Deluxe » à CHF 90.- par personne et par jour en pension complète.

En 2025, la Fondation a ouvert ses portes pour accueillir ses hôtes du 3 février au 29 novembre. En 2026, elle sera ouverte du 2 février au 28 novembre.

Toute proposition d'invitation de chercheurs domiciliés hors de Suisse venant de membres de son Conseil, de sa Commission scientifique ou d'autres milieux, académiques notamment, est accueillie favorablement, sous réserve de disponibilité.

Activités publiques de la Fondation Hardt en 2025

«À l'aube du roman: la fiction narrative au siècle d'Auguste»: le 70^e tome des *Entretiens* est paru en août 2025

Le volume des 70^e *Entretiens sur l'Antiquité classique* (du 2 au 6 septembre 2024) «À l'aube du roman: la fiction narrative au siècle d'Auguste», préparé par Antonio Stramaglia, professeur à l'Université de Bari «Aldo Moro», et édité par ce dernier en collaboration avec Pascale Derron, est paru en août 2025. Il est disponible chez les diffuseurs de la série, les librairies Droz à Genève, Rudolf Habelt à Bonn et ISD aux États-Unis. La présentation nouvelle et illustrée de la jaquette, inaugurée avec le volume LX («Le jardin dans l'Antiquité»), est devenue la règle. Planche et jaquette ont été réalisées par Alexandre Pointet de Shaolin Design à Lausanne.

Entretiens 2025

Les 71^e *Entretiens sur l'Antiquité classique*, «Platon, République VIII-IX: Nouvelles lectures – Plato, Republic VIII-IX: New Readings» ont eu lieu du 25 au 29 août 2025. Ils ont été préparés par Voula Tsouna, professeur distinguée à l'Université de Californie, Santa Barbara, et Angelos Chaniotis, professeur à l'Institute for Advanced Studies de Princeton, et ouverts par Jean Terrier.

Le jeudi 28 août, les participants ont visité le Musée International de la Réforme ainsi que le site archéologique de la Cathédrale Saint Pierre, sous la conduite de M. Jean-Quentin Haefliger, directeur adjoint et conservateur du Musée International de la Réforme.

On trouvera en fin du présent rapport un résumé dû à Voula Tsouna et Angelos Chaniotis, qui ont préparé et dirigé ces *Entretiens*.

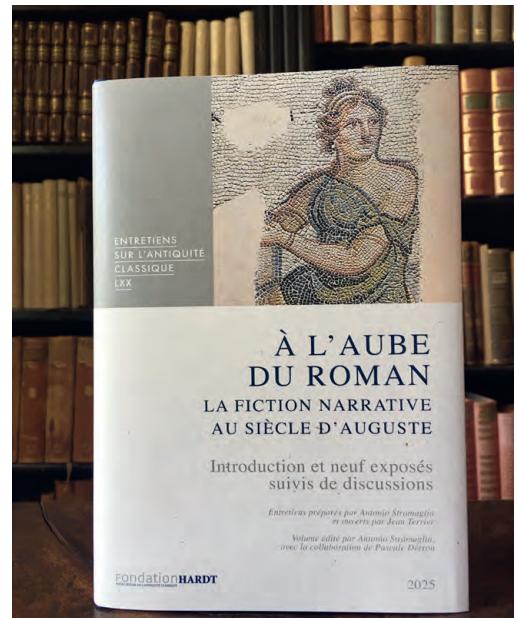
Futurs *Entretiens*

- 72^e *Entretiens* (du 7 au 11 septembre 2026)
«The Death Penalty in Ancient Greece and Rome », préparés par Filippo Carlà-Uhink (Université de Potsdam)
- 73^e *Entretiens* (du 6 au 10 septembre 2027)
«L'inventaire du monde d'Ammien Marcellin», préparés par Giusto Traina (Université de la Sorbonne)

Numérisation des volumes des *Entretiens* de la Fondation Hardt

Dans le cadre de la convention du 12 novembre 2015 entre la Fondation Hardt et la Bibliothèque nationale suisse (BN), la série des *Entretiens sur l'Antiquité classique* est numérisée et accessible en ligne avec une barrière mobile de trois ans sur le site de la Fondation Hardt et sur les plateformes E-Periodica et E-Helvetica Access.

Le volume des 68^e *Entretiens* «Les concepts de la géographie grecque» 2022 (2023) a été mis en ligne.



Le dernier tome paru de la série des Entretiens

Rapport de la bibliothécaire

En se basant sur les données disponibles à la mi-septembre, nous pouvons estimer que le nombre d'ouvrages achetés jusqu'à la fin de l'année 2025 atteindra environ 300 volumes. 70% des livres proviennent d'achats et 30% de dons et d'échanges. Les éditions et commentaires de textes antiques représentent 55% des acquisitions, l'histoire de la littérature 11%, l'histoire 20%, la linguistique 2%, la philosophie, la religion et autres sujets divers 12%. Les principales langues représentées sont toujours l'anglais, puis le français, l'allemand et l'italien.

Alors que les dépenses de l'année précédente se sont élevées à CHF 36'983.-, celles de l'année 2025, selon estimation, atteindront un montant inférieur.

La bibliothèque de la Fondation Hardt a reçu un généreux don de livres de la part de Jürgen von Ungern-Sternberg, professeur titulaire d'histoire ancienne à l'Université de Bâle et ancien hôte de la Fondation (1974, 1977, 1986, 1987, 1988, 1991), décédé en avril de cette année. Nous remercions sa famille pour le leg de ses livres.

François Picard, professeur honoraire de lettres classiques en France a également fait don d'un ouvrage du XVI^e siècle, lors de la conférence organisée par la BGE à la Fondation Hardt. Il s'agit d'un *Lexicon Graecolatinum* de Robert Constantin, édité en collaboration avec François Portus et imprimé à Genève en 1592.

Lors de l'inventaire annuel de la bibliothèque, deux livres ont disparu.

En plus des hôtes en séjour à la Fondation, la bibliothèque a accueilli une quinzaine de chercheurs-euses genevois-es et étrangers-ères désirant consulter plusieurs ouvrages et périodiques.



Lexicon Graecolatinum de Robert Constantin, Genève, 1592

Parution du livre de Nicolas Gex



Nicolas Gex, *Kurd von Hardt et sa Fondation*, Bâle: Schwabe, 2024

En décembre 2024, Nicolas Gex, ancien archiviste de la Fondation Hardt, historien et docteur ès lettres de l'Université de Lausanne, a publié son livre intitulé «Kurd von Hardt et sa Fondation: émergence d'un lieu de savoir au service des études classiques» chez l'éditeur Schwabe. Cet ouvrage est le cinquième volume de la collection «Antike nach der Antike / Antiquity after Antiquity».

Entrepreneur étranger aux milieux scientifiques et académiques, Kurd von Hardt (1889-1958) crée en 1949 une structure destinée à réunir les Européens autour de leur passé commun, l'Antiquité classique. Au prix d'un fort engagement personnel et de tâtonnements, et grâce à des conseils de savants influents, il voit sa Fondation Hardt se profiler comme une institution reconnue de soutien à la recherche dans le domaine des études classiques. Elle se distingue par la présence d'une bibliothèque scientifique et par l'organisation de colloques annuels, les *Entretiens sur l'Antiquité classique*. La qualité des travaux élaborés dans le cadre de la Fondation et la réponse qu'elle offre à certains besoins du monde intellectuel concourent à en faire un lieu de savoir original pour l'étude de l'Antiquité classique.

La Fondation Hardt remercie vivement Nicolas Gex pour son beau travail, hommage à l'institution que le baron Kurd von Hardt a créée il y a déjà 76 ans et qui poursuit les objectifs qu'il avait mis en place.



Vue arrière de la Fondation Hardt, novembre 2025

Principaux événements 2025

Date	Organisateur	Événement	Nombre de participants
12 février	Université de Genève Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Organisatrice: Charlotte de Boer	Journée d'équipe ACT'FOR	9
30 avril	Lycée Arsakeio Tositseio Ekalis Organisatrice: Youla Pavli	Visite de la Fondation Hardt	13
3 mai	Université de Genève Faculté de droit Organisatrices: Prof. Julia Xoudis et Oyunbileg Seurat	Séminaire «Les contrats de service»	17
14 mai	Fondation Hardt Orateur: Paul Cartledge Lieu: Uni Mail	Ancient Sparta today: from gun control to right-wing conspiracies	200
19 mai	Ecole Suisse d'Archéologie en Grèce (ESAG) Organisateurs: Sylvian Fachard et Thierry Theurillat	Conseil de Fondation	10
21 mai	Département de l'Instruction Publique (DIP) Formation continue de latin Oratrice: Florence Dupont	Plaute: des comédies musicales au 3 ^{ème} siècle avant J.-C.	20
22 mai	Fondation Hardt Organisateurs: Voula Tsouna, Irmgard Männlein-Robert, Paolo Crivelli Oratrice: Dorothea Frede	Plato's Myth of Atlantis: Truth and Poetry	15



Participants à la Summer School de la Faculté de droit – Digital Law, le 18 juin 2025

Date	Organisateur	Événement	Nombre de participants
27 mai	Université de Genève – UNI 3 Organisatrice: Pamela Piguet	Visite de la Fondation Hardt	23
4 juin	Fondation Hardt	Conseil de Fondation	
12 juin	Association Amis de la Fondation Bodmer Organisateurs: Bernhard Leibkutsch et Emilie Bissardon Orateurs: Jacques Berchtold et Noé Terrapon	Méthochos et Parthénopée: restauration d'une mosaïque exceptionnelle de la collection Bodmer	56
18 juin	Université de Genève Faculté de droit – Digital Law Organisatrice: Laura Schmidt	Summer School	60
20 juin	Université de Genève Faculté de médecine – Clinique universitaire de médecine dentaire Organisatrice: Marine Maiullari	Extra-muros	11
3-4 juillet	Université Jean Moulin Lyon 3 Organisateur: Gweltaz Guyomarc'h	Séminaire de clôture du projet «Peripatos»	7
8 juillet	Fondation Hardt	Visite de M. Edouard Cuendet, Conseiller administratif de la commune de Cologny	



Extra-muros, organisé par la Faculté de médecine (UNIGE) - Clinique universitaire de médecine dentaire, 20 juin 2025

Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique

Date	Organisateur	Événement	Nombre de participants
25 juillet	Fondation Hardt	Visite des autorités de Vandoeuvres, Mme Laurence Miserez (Maire), Mme Isabelle Terrier (Conseillère administrative) et Mme Galia Turrentini (Conseillère municipale)	
25-29 août	Fondation Hardt 71 ^e <i>Entretiens sur l'Antiquité classique</i> de la Fondation Hardt, préparés par Voula Tsouna (Université de Californie, Santa Barbara) et Angelos Chaniotis (Institute of Advanced Studies, Princeton)	«Platon, <i>République</i> VIII-IX: Nouvelles lectures»	9
25 septembre	Fondation Hardt	Visite de Mme Hiltbold, Conseillère d'État chargée du Département de l'instruction publique	
30 septembre	Fondation Hardt	Visite de la Fondation Hardt par le Conseil municipal et administratif de Vandoeuvres	20
9 octobre	Bibliothèque de Genève Organisateur: Thierry Dubois Orateurs: François Picard et André Hurst	Hermogène à Genève: retour d'un livre rare à la Bibliothèque	50



Séminaire de clôture du projet «Peripatos», Université Jean Moulin Lyon 3, 3-4 juillet 2025

Date	Organisateur	Événement	Nombre de participants
17 octobre	Fondation Hardt	Conseil de Fondation et Conférence annuelle : Angelos Chaniotis « Personnages déficients et États défaillants : retour sur la <i>République</i> de Platon »	35
17 octobre	Fondation Hardt	Séance de la Commission scientifique	
10 novembre	Fondation Hardt	Visite de Mme Rodi Kratsa, ancienne Gouverneure de la Région des Sept Îles	



Quelques membres du Conseil de Fondation de l'ESAG. De gauche à droite : Thierry Theurillat, Martial Pasquier, Jean Terrier, Sylvian Fachard, Patrick Odier, Pascal Broulis, 19 mai 2025

16^e conférence annuelle de la Fondation le 17 octobre 2025

Instaurée en 2008 suite à la rénovation de l'orangerie, la conférence annuelle comprenait cette année, outre le rapport d'activités, une conférence d'Angelos Chaniotis de l'Institute for Advanced Studies, Princeton : « Personnages déficients et États défaillants : retour sur la *République* de Platon ».



16^e conférence annuelle de la Fondation Hardt le 17 octobre 2025. De gauche à droite, Jean Terrier; Angelos Chaniotis; Alexandre Yennimatas, consul général de Grèce à Genève; Guillaume Pictet

Conférence de la Fondation Hardt

Pour la deuxième année consécutive, la Fondation Hardt a organisé en collaboration avec l'Université de Genève, une conférence sur l'Antiquité classique le mercredi 14 mai à Uni Dufour. Cette année elle a invité le professeur émérite Paul Cartledge, historien de renom et spécialiste mondial de la Grèce antique de l'Université de Cambridge. Lors de la conférence « Ancient Sparta Today : from Gun Control to Right-wing Conspiracies », le conférencier a analysé les multiples facettes de cet héritage entre mythe et réalité. Le professeur Cartledge est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur Sparte et l'Antiquité classique. Il a consacré sa carrière à démystifier les idées reçues sur le monde spartiate et son influence contemporaine.

La conférence prévue initialement à Uni Dufour a été déplacée à Uni Mail en cours de l'après-midi suite à une manifestation. Malgré cet imprévu, ce fut un grand succès et la salle d'une capacité de 200 places a été remplie en quelques minutes.



Paul Cartledge (University of Cambridge), Uni Mail, 14 mai 2025

Les ateliers pédagogiques: «La vie dans l'Antiquité» - enquête sur le quotidien des enfants grecs et romains

Faisant suite à l'exposition «Grandir dans l'Antiquité» organisée en collaboration avec la Ville de Genève et présentée sur le Quai Wilson en novembre 2024, la Fondation Hardt a lancé des ateliers pédagogiques sur ce thème.

Cette activité a été lancée, dans un premier temps, dans les écoles voisines de la Fondation Hardt en début d'année, à savoir Vandoeuvres, Cologny, Puplinge, Choulex et Pré-Picot, et a reçu des retours très enthousiastes. Dans un deuxième temps, la Fondation a proposé ces ateliers au catalogue d'activités «École et Culture» afin de diffuser l'activité dans tout le canton de Genève.



Lara Bietenholz, lors d'un atelier pédagogique à la Fondation Hardt, mars 2025

Ces ateliers ont pour objectif de faire découvrir aux élèves de 4P à 8P le quotidien et la vie des enfants dans l'Antiquité (grecque et romaine principalement, gallo-romaine dans une moindre mesure). Construits autour d'objets (et d'images) reproduisant ceux d'il y a 2000 ans, ils invitent les enfants à mener une enquête sur la base d'indices archéologiques et historiques pour reconstituer des fragments de vie des enfants de l'époque. Jeux, éducation vêtements, alimentation, parures et vie domestique sont ainsi mis en lumière. La question du rôle des enfants dans la société et des diverses classes sociales est également abordée puis mise en parallèle avec le quotidien des enfants d'aujourd'hui. En documentant les indices, les élèves s'initient aussi à une partie des techniques des archéologues.

L'activité est animée par Louise Huwyler, archéologue (MA), Lara Bietenholz, historienne de l'Antiquité (MA), Maël Ravaz, égyptologue, historien et anthropologue des religions (MA) et Anaïs Gajo, archéologue (MA).

Les ateliers pédagogiques lancés par la Fondation Hardt ont actuellement été présentés à près de 90 classes dans tout le canton de Genève et à 5 classes du canton de Vaud.



Quelques fac-similés utilisés lors des ateliers pédagogiques

Relations avec la Confédération suisse

Les relations avec la Confédération suisse se poursuivent de manière harmonieuse. Le subside annuel prévu par le *Message concernant l'encouragement à la formation, la recherche et l'innovation* pour la période 2025 à 2028, a été versé au mois d'avril et au mois de septembre.

Relations avec la République et Canton de Genève

Un subside pour le fonctionnement de la Fondation a été alloué en 2025 par le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et Canton de Genève. La Fondation exprime sa reconnaissance à la cheffe du Département, Mme la Conseillère d'État Anne Hiltbold.



Visite de Mme Anne Hiltbold, Conseillère d'État chargée du Département de l'instruction publique, et de Mme Audrey Covo, 25 septembre 2025

Relations avec la Commune de Vandœuvres

Les relations de la Fondation avec la Commune de Vandœuvres se poursuivent sereinement. La Commune continue de soutenir la Fondation par un subside annuel. Celle-ci lui en est très reconnaissante.



Visite du Conseil municipal et administratif de la commune de Vandoeuvres, 30 septembre 2025

Poursuite de la collaboration avec l'Université de Genève

L'Université de Genève et la Fondation Hardt entretiennent d'excellentes relations. Selon les termes de la convention liant les deux institutions, l'Université apporte un soutien financier à la Fondation afin de pouvoir organiser un certain nombre de manifestations dans ses locaux.

La Faculté des lettres verse elle aussi un subside annuel afin de favoriser l'organisation de colloques par ses professeurs dans le cadre offert par la Fondation.

Prix de la Fondation Hardt

Pour la quinzième année, le «Prix de la Fondation Hardt», créé à l'initiative de Claude Demole et de Guillaume Pictet, membres du Conseil de fondation, a été proposé en 2025. Il vient couronner un travail de maturité présenté par un ou une élève d'un collège genevois. La Fondation a reçu cette année deux dossiers. Le jury a attribué le prix 2025 à :

Charlotte Belzer, du Collège Voltaire, pour son travail «Antigone, de personnage littéraire à figure de révolte sociétale» avec pour *laudatio*: «Travail bien construit qui témoigne d'une recherche personnelle et d'une authentique curiosité culturelle et politique».

Le prix a été remis à la lauréate à l'occasion de la distribution des diplômes de son collège.



Lauréate du prix de la Fondation Hardt 2025, Charlotte Berzer

Donateurs et mécènes

Pour son fonctionnement, la Fondation a pu bénéficier en 2025 des subsides ou dons de la Confédération suisse, de la République et Canton de Genève, d'un donateur anonyme et de la Commune de Vandœuvres.

Un certain nombre de bourses sont financées par la Society for the Promotion of Hellenic Studies, la Society for the Promotion of Roman Studies, la Jowett Copyright Trust, Mme M. Billerbeck et des donateurs anonymes.

La Fondation exprime sa gratitude à ces généreux mécènes, sans lesquels son action ne pourrait se poursuivre. La Fondation est reconnaissante envers toutes les personnes qui lui font don de livres scientifiques pour enrichir sa bibliothèque.



Fontaine putto dans la serre de la Fondation

Composition du Conseil de fondation et de la Commission scientifique dès le 1^{er} janvier 2026

Conseil de fondation

- **Guillaume Pictet**, de Pury Pictet Turrettini & Cie S.A., président
- **Jean Terrier**, ancien archéologue cantonal de Genève et professeur titulaire de l'Université de Genève, directeur
- **Claude Demole**, banque Pictet
- **Sylvian Fachard**, professeur à l'Université de Lausanne et directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce
- **Guillaume Fatio**, BMG Avocats
- **Cédric Giraud**, professeur et vice-doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève
- **Madeleine Rousset Grenon**, représentante de l'État de Genève
- **Charlotte de Senarclens**, présidente du Conseil de fondation de l'Orchestre de la Suisse Romande
- **François Sarasin**, professeur honoraire de la Faculté de Médecine de Genève

Commission scientifique

- **Alessandro Barchiesi**, professeur à l'Université de Sienne / New York University
- **Angelos Chaniotis**, professeur à l'Institute for Advanced Study, Princeton, président
- **Paolo Crivelli**, professeur à l'Université de Genève, représentant de la Faculté des lettres de l'Université de Genève
- **Sylvian Fachard**, professeur à l'Université de Lausanne et directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce
- **Constanze Güthenke**, professeur à l'Université d'Oxford, Corpus Christi College
- **Irmgard Männlein-Robert**, professeur à l'Université de Tübingen
- **Damien Nelis**, professeur honoraire à l'Université de Genève
- **Vinciane Pirenne-Delforge**, professeur au Collège de France
- **Alessandro Schiesaro**, professeur à la Scuola Normale Superiore de Pise
- **Ineke Sluiter**, professeur à l'Université de Leiden
- **Jean Terrier**, ancien archéologue cantonal de Genève et professeur titulaire de l'Université de Genève
- **Rosalind Thomas**, professeur à l'Université d'Oxford
- **Voula Tsouna**, professeur à l'Université de Californie, Santa Barbara
- **Catherine Virlouvet**, professeur d'histoire ancienne émérite, Université d'Aix-Marseille

Collaboratrices et collaborateurs

- **Sabrina Ciardo**, bibliothécaire et administratrice
- **Vanessa Monteventi**, secrétaire administrative et éditrice des Entretiens (depuis le 1^{er} juillet 2025)
- **Antonin Charon**, chef de cuisine
- **Marc Smith**, soutien informatique
- **Pascale Derron**, éditrice des Entretiens (jusqu'au 30 septembre 2025)
- **Marc Duret**, médiateur culturel
- **Louise Huwyler**, auxiliaire en médiation culturelle
- **Lara Bietenholz**, auxiliaire en médiation culturelle
- **Maël Ravaz**, auxiliaire en médiation culturelle (depuis le 1^{er} août 2025)
- **Anaïs Gajo**, auxiliaire en médiation culturelle (depuis le 1^{er} août 2025)
- **Sylvie Fournier**, communication culturelle

- **Anick Zephir**, femme de chambre (jusqu'au 31 mars 2025)
- **Suzanne Rambaud**, personnel de maison (du 3 mars au 31 mars) et femme de chambre (depuis le 1^{er} avril 2025)
- **Iohan Teupooteharuru**, personnel de maison (du 3 au 24 février 2025)
- **Manuhiri Desclaux**, personnel de maison (du 1^{er} avril au 28 juillet 2025)
- **Fernando Manuel Mendes**, jardinier-concierge
- **José Lourenço**, jardinier-concierge suppléant

La Fondation exprime sa gratitude à toutes et à tous pour leur engagement sans lequel l'Antiquité classique ne pourrait bénéficier d'un cadre si propice à l'étude et à la réflexion.

Mandataires

Banque et fiduciaire

Relation bancaire : Banque Pictet et Cie SA, Genève

Fiduciaire : Banque Pictet & Cie SA – IRP General Accounting à Genève

Réviseur : ECHO SA, Genève

Entretien du domaine

Didier Chassot, Entreprise forestière ABDF, Puplinge (partie boisée)

Leonel Guerra, LG Parcs et jardins, Nyon (jardin)

Entretiens 2025

Préparés par Voula Tsouna et Angelos Chaniotis et ouverts par Jean Terrier

71^e



70^e *Entretiens sur l'Antiquité classique* de la Fondation Hardt 25 au 29 août 2025

« *Platon, République VIII-IX: Nouvelles lectures* –
Plato, Republic VIII-IX: New readings »

***Entretiens préparés par Voula Tsouna et Angelos Chaniotis*
et ouverts par Jean Terrier**

Résumé

par Angelos Chaniotis

Un tyran doté d'un pouvoir absolu est-il plus heureux que les personnes vivant dans une démocratie? Et comment définissons-nous le bonheur? Le bonheur peut-il exister sans justice? Quel régime politique rend les gens heureux et pourquoi? Quelle est la meilleure forme de gouvernement? La forme de gouvernement influence-t-elle le caractère des personnes qui vivent sous ce régime? Pourquoi les formes de gouvernement réussissent-elles ou échouent-elles? Qu'est-ce qui pousse les gens à agir? Est-ce la raison, des pulsions fortes ou des appétits? Les réponses à ces questions diffèrent, mais celles-ci n'ont rien perdu de leur actualité au cours des 2350 années qui se sont écoulées depuis que Platon les a abordées avec intensité dans certains de ses dialogues. Parmi ses œuvres, *La République* occupe certainement une place de choix en tant que plus long discours sur les régimes politiques, la justice et l'âme, et en même temps comme l'une des œuvres les plus connues, les plus discutées, les plus influentes, mais aussi les plus déroutantes de la philosophie antique.

Les *Entretiens* de cette année n'étaient pas consacrés à l'ensemble de l'œuvre – une tâche impossible – mais uniquement à deux livres d'une importance fondamentale pour la philosophie de Platon: les livres 8 et 9 se distinguent par le développement de l'analogie entre la cité et l'âme, la caractérisation éthique et psychologique des groupes et des hommes dirigeants dans quatre formes de gouvernement (timocratie, oligarchie, démocratie et tyrannie), et le déclin linéaire de la meilleure forme de gouvernement (aristocratie) vers la démocratie et la tyrannie. Un groupe de neuf chercheurs, représentant des disciplines différentes (philosophie, histoire ancienne et philologie classique), a abordé ces deux livres sous différents angles, ce qui a permis de franchir les frontières entre ces disciplines de manière très productive.

Un aspect central de ces deux livres est le récit de Socrate sur le déclin civique et humain. Après avoir terminé la description de la bonne cité, la Kallipolis, et du type d'homme qui lui correspond, Socrate et ses interlocuteurs se penchent sur les constitutions et les caractères humains aberrants afin de répondre à la question qui motive l'argument central de la *République*: le meilleur est-il aussi le plus heureux et le pire le plus malheureux? Dans le livre 8, quatre paires de vignettes sont examinées tour à tour: la timocratie, un régime caractérisé par

le désir d'accumuler des honneurs (*timè*) et l'homme timocratique; l'oligarchie et le type oligarchique, caractérisés par le désir d'accumuler des richesses; la démocratie et l'homme démocratique, où la liberté absolue et incontrôlée apparaît comme l'objectif premier; et enfin, la tyrannie et le caractère tyrannique.

Comme l'a montré Voula Tsouna, ces livres font partie d'un tout cohérent. Ils reprennent les thèmes principaux de la *République*: notamment, ils développent le concept de l'âme tripartite composée de la raison (*logistikon*), de l'esprit (*thymoeides*) et de l'appétit (*epithymetikon*), explorent les interactions dynamiques et les conflits entre eux; permettent une compréhension plus complète des vertus et de la conception de la justice; et préfigurent le mythe eschatologique avec lequel se termine la *République*.

Les problèmes d'interprétation de ces livres intriguent les chercheurs depuis des siècles. Aristote a été le premier à accuser Platon de présenter une vision peu plausible et inexacte du changement constitutionnel, car, dans la réalité, les transitions constitutionnelles ne suivent pas une direction unique et ne se déroulent pas de manière linéaire,



Edith Hall

continue et inévitable, aboutissant à la tyrannie. De plus, selon les critiques, certaines caractéristiques spécifiques du récit de Socrate sont infidèles aux faits historiques et motivées par une sorte de parti pris idéologique, par exemple la description largement négative de la démocratie ou la représentation apparemment irréaliste du tyran.

Comment Platon choisit-il certains critères d'évaluation des régimes et pourquoi place-t-il la cité démocratique – celle dans laquelle Socrate et Platon ont choisi de vivre et de mourir – si bas dans le déclin linéaire des constitutions ? Pourquoi trouve-t-on autant d'allusions intertextuelles, un décor théâtral, une composition dramatique et même une invocation aux Muses pour expliquer le déclin de Kallipolis dans l'œuvre d'un philosophe souvent critique envers les serviteurs de la poésie et de la musique ? Est-il possible de découvrir des allusions à des personnes et à des événements spécifiques ? Quelle est la relation dynamique entre la raison, l'esprit et l'appétit ? Telles sont quelques-unes des questions abordées dans les communications, suivies de discussions.



Voula Tsouna



Irmgard Männlein-Robert

Voula Tsouna a soulevé pour la première fois la question suivante: que veut dire exactement le Socrate de Platon lorsqu'il affirme que l'histoire du déclin est en réalité une *apodeixis*, une preuve ? En général, l'*apodeixis* fait référence à un raisonnement déductif, mais le récit de Socrate sur le déclin civique et psychologique est une histoire, pas un raisonnement. Compte tenu de l'utilisation que fait Platon de l'*apodeixis* ailleurs dans son œuvre, Tsouna a suggéré que l'histoire de Socrate est une *apodeixis* dans le sens où elle montre, sans toutefois le démontrer, la nécessité et l'inévitabilité du déclin civique et humain lorsque la raison est subordonnée aux éléments non-rational de l'âme. Le récit du déclin civique et humain est une œuvre littéraire d'une incroyable sophistication. Il n'a pas d'équivalent proche dans la littérature grecque et n'appartient à aucun genre traditionnel. Pour Tsouna, il s'agit d'un nouveau genre: une pièce narrative ou un drame non imitatif.

Dans le même ordre d'idées, **Edith Hall** a démontré la relation étroite entre le texte de Platon

et le théâtre contemporain. Cette relation est visible dans les citations ou les allusions à des tragédies spécifiques, en particulier celles d'Eschyle; dans les images des chœurs tragiques; dans les récits qui rappellent le destin de familles tragiques; dans les interlocuteurs qui ressemblent aux acteurs d'une tragédie ou aux juges de concours; et dans le vocabulaire de la bestialité dans la description du tyran, qui rappelle les tragédies et les pièces satyriques. Platon utilise continuellement un vocabulaire de vision transformant les lecteurs du texte en spectateurs des actions.

Irmgard Männlein-Robert a expliqué pourquoi Socrate invoque les Muses afin d'offrir une explication à la transformation des régimes. En faisant allusion à l'invocation des Muses dans l'*Iliade*, aux moments les plus importants du récit, lorsque Achille décide de se retirer puis de revenir au combat, Platon souligne les efforts de Socrate pour comprendre un autre tournant: le moment qui marque le début du processus de déclin linéaire des régimes. Socrate endosse le rôle d'un poète, il utilise de manière ludique les Muses, instances d'autorité traditionnellement surhumaines et divines, pour expliquer le problème central du dialogue, à savoir



Dimitri El Murr



Josiah Ober

comment l'aristocratie de Kallipolis peut dégénérer en formes de gouvernement corrompus.

La communication de **Dimitri El Murr** traite principalement du portrait célèbre et profondément paradoxal du tyran. Revenant sur l'idée selon laquelle le tyran suprêmement puissant et injuste est le plus libre et le plus heureux de tous les hommes, le Socrate de Platon oppose sa propre représentation du tyran à cette image. Il décrit comment la tyrannie émerge d'une démocratie en décomposition, comment le tyran se présente initialement comme le protecteur du peuple, et comment il élimine progressivement toute opposition, renverse les structures politiques et sociales fondamentales et asservit la cité et ses citoyens.

La question centrale posée par El Murr est la suivante: pourquoi Platon a-t-il brossé un portrait aussi radical du tyran? Selon El Murr, une partie de la réponse réside dans les éléments communs ou similaires de la structure psychique du tyran et du philosophe, tout d'abord le fait que la psychologie de ces deux personnages dépend entièrement de l'éros, même s'ils occupent respectivement les extrémités opposées du spectre moral.

Par ailleurs, trois historiens ont exploré le contexte historique de la discussion philosophique. **Josiah Ober** s'est penché sur la question de savoir comment expliquer le faible classement de la démocratie. Il a fait valoir que ce classement repose sur la corrélation entre la rationalité éthique et la rationalité instrumentale dans chaque régime. À Kallipolis, les gens choisissent des moyens vertueux afin d'atteindre des fins véritablement bonnes, et les philosophes sont à la fois éthiquement et instrumentalement rationnels. En revanche, les personnes dont l'âme est instrumentalement rationnelle mais pas éthiquement rationnelle recherchent des moyens efficaces pour atteindre des fins inférieures. Par exemple, lorsque le légendaire roi lydien Gyges trouve un anneau qui le rend invisible, il dispose de moyens efficaces qui lui permettent de violer les normes sociales et éthiques, car il ne craint pas d'être attrapé.

Dans la démocratie, affirme le Socrate de Platon, le bien déterminant, la liberté absolue, conduit à l'anarchie et à la poursuite d'objectifs très divers, sans la stabilité que l'on trouve dans la timocratie et l'oligarchie, qui ont des objectifs bien définis: l'honneur et la richesse.



Paulin Ismard



Melissa Lane

La rationalité instrumentale exige un classement stable des objectifs ; l'homme démocratique n'a pas la capacité d'agir de manière cohérente. Cette image correspond-elle à des régimes réels ? Il existe une disjonction entre l'image socratique de l'Athènes démocratique et la réalité, car l'État démocratique ne valorisait pas seulement la liberté et l'égalité, mais aussi la compétence. Platon a choisi de vivre dans une cité qui lui permettait de penser librement.

Paulin Ismard reprend cette question sur le contexte historique des livres 8 et 9. Bien qu'il soit vain d'essayer d'identifier des personnes et des événements précis, il est possible de déterminer les expériences historiques qui expliquent la critique de Platon à l'égard des régimes. Ces expériences historiques sont spécifiquement athéniennes. Il s'agit des discussions qui ont précédé et suivi les deux régimes oligarchiques à Athènes en 411 et 403, ainsi que de la transformation de la société athénienne au IV^e siècle. L'expérience des régimes oligarchiques explique la perception de Platon de l'oligarchie comme une phobocratie, un régime dominé par la peur, tandis que la conception de l'accumulation de richesses et le problème de l'accumulation de dettes correspondent à des évolutions que l'on observe

dans l'administration financière et l'économie privée athéniennes, avec le développement des banques et du crédit, l'administration fiscale et la nouvelle législation sur le commerce. Dans ce contexte, une constitution spartiate imaginaire a été utilisée par les penseurs contemporains comme modèle politique correspondant à une « constitution ancestrale » tout aussi imaginaire. La critique de Platon se retrouve dans des sources contemporaines et doit être lue en relation avec les opinions exprimées par Isocrate, avec les sources épigraphiques concernant l'économie et la société athéniennes, et avec les discours judiciaires contemporains concernant le commerce et la dette.

De même, **Melissa Lane** caractérise les récits de déclin comme théoriques et para-historiques, c'est-à-dire qu'ils ressemblent à un cas historique particulier, sans toutefois lui être identiques. La discussion de Lane sur divers *comparanda* appartenant à différents genres est particulièrement éclairante : la littérature sur la constitution idéale (*politeiai*) ; les histoires universelles ; les développements vers le genre naissant de la biographie ; les histoires locales ou les histoires des cités ; et aussi la signification des détails historiques réels incorporés dans les récits para-historiques.



René de Nicolay

Une autre question qui relie ces communications concerne une caractéristique distinctive du récit de Socrate, à savoir l'accent mis sur les facteurs psychologiques comme causes efficaces du changement politique. Se penchant sur les facteurs qui incitent à l'action, **René de Nicolay** explore la question de la causalité psychologique et de ses limites. Selon lui, trois principes sous-tendent la succession des événements dans la *République*. Premièrement, le « principe de prépondérance » : les régimes doivent leur orientation à la psychologie de leurs citoyens. Deuxièmement, le « principe de désunion » : ce n'est que si un gouvernement donné se décompose qu'il peut y avoir un changement de régime correspondant. Et troisièmement, Socrate postule que l'affaiblissement des forces plus rationnelles implique le renforcement des forces moins rationnelles, en particulier la croissance de l'appétit. Pour le Socrate de Platon, le déclin n'est pas une force en soi. Il s'agit plutôt du résultat inévitable d'un processus dans lequel les pouvoirs non rationnels gagnent du terrain à mesure que le contrôle de la raison s'affaiblit. La conclusion de De Nicolay est que l'explication causale de Platon concernant l'évolution descendante des régimes politiques implique essentiellement deux ordres de

réalité, la psychologie et la politique, sans toutefois réduire cette dernière à la première.

Enfin, **Angelos Chaniotis** a abordé la présence des émotions dans les livres 8 et 9 : l'amour du pouvoir, l'avarice, la peur, l'envie et la haine, mais aussi la honte, l'indignation et la bravoure. Platon prenait en compte les réactions émotionnelles ponctuelles – collectives ou individuelles – à une situation donnée, mais dans sa réflexion sur la relation entre les émotions et les ordres politiques, il s'intéresse principalement aux caractéristiques stables ou fixes d'un corps citoyen. À la suite de Thucydide, il montre comment les États façonnent les dispositions émotionnelles. Deux émotions sont d'une importance fondamentale pour la dégénérescence des régimes politiques : l'amour ou l'affection pour quelque chose, au sens le plus général (amour de l'honneur, du pouvoir, de la richesse, du succès, de la liberté), et la peur (peur de perdre l'honneur et la richesse, peur d'un soulèvement des pauvres). Platon attribue des qualités négatives à l'amour de l'honneur, à l'amour du succès et à l'amour du pouvoir. Comme le montrent les sources épigraphiques, sa perception de ces émotions est en opposition directe avec le système de valeurs athénien contemporain.

Même si la *République* de Platon a été écrite il y a 23 siècles, elle reste d'une pertinence cruciale, surtout pour les régimes et les personnages défaillants, et notamment pour la critique d'une forme de la démocratie dégénérée. Nous observons la transformation des régimes sous nos yeux, à notre époque, dans des pays que nous appelons « démocraties occidentales ». Pour cette raison, les livres 8 et 9 de la *République* de Platon méritent d'être relus et rediscutés, car ils abordent des questions diachroniques dont l'actualité n'a pas été affectée par l'avènement de l'ère post-humaine. Platon ne nous offre pas de réponses que nous devons accepter, mais la magie de la dialectique socratique nous invite à prendre part à une aventure intellectuelle passionnante.



Angelos Chaniotis

Fondation **HARDT**

POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Chemin Vert 2
1253 Vandœuvres
Suisse
www.fondationhardt.ch

